



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de
Liège, 1797

AGO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

livre de *Virginité*. » Tous les
 » peuples, dit Saint Jérôme,
 » se réunissent pour célébrer
 » dans leurs discours & dans
 » leurs écrits, les louanges de
 » Sainte Agnès, qui fut triom-
 » pher de la foiblesse de son
 » âge, comme de la cruauté
 » du tyran, & qui couronna
 » la gloire de la chasteté par
 » celle du martyre ». Les *Ac-
 tes* de Sainte Agnès, quoique
 du septième siècle, n'ont pas
 des caractères suffisans d'authen-
 ticité. On doit dire la même
 chose de ceux qu'Étienne Af-
 sémani a publiés en Chaldaï-
 que. Ils contredisent Prudence
 & Saint Ambroise, en suppo-
 sant que Sainte Agnès termina
 son martyre par le feu (*Voy.
 Tillemont, t. 5.*) Son nom se
 trouve dans le canon de la
 messe.

AGNÈS DE MONTEPULCIA-
 NO, (S.) se dévoua à Dieu à
 l'âge de 15 ans dans le couvent
 des Dominicaines à Proceno
 dans le comté d'Orviète, &
 mourut à Montepulciano sa pa-
 trie, le 20 avril 1317, âgée de
 40 ans. Ses vertus & les pro-
 diges dont Dieu l'illustra pen-
 dant sa vie & après sa mort,
 la firent canoniser par Benoît
 XIII en 1726.

AGNÈS SOREL. *Voyez*
 SOREL.

AGNODICE, jeune Athé-
 niennne, ne pouvant suivre son
 attrait pour la médecine en al-
 lant entendre ceux qui l'ensei-
 gnoient, parce que la loi s'y
 opposoit, se travestit en hom-
 me. Ce fut à la faveur de ce
 déguisement, qu'elle prit des
 leçons d'Hierophile (*V. HIÉ-
 ROPHILE*). Les dames d'A-
 thenes s'intéressèrent tellement

pour elle, que la loi qui défen-
 doit aux filles l'exercice de la
 médecine, fut abrogée en sa
 faveur.

AGOBARD, archevêque de
 Lyon, prit inconsidérément le
 parti de Lothaire révolté con-
 tre l'empereur Louis-le-Dé-
 bonnaire, & fit même une Apo-
 logie de sa conduite & de celle
 des autres princes rebelles, que
 nous avons encore. Il fut dé-
 posé au concile de Thionville,
 l'an 835. Mais s'étant réconcilié
 avec ce prince, il fut rétabli,
 & mourut auprès de lui en 840,
 considéré par sa piété & son
 zèle. Il nous reste de ce prélat
 plusieurs ouvrages, dont Pa-
 pyre Masson donna la pre-
 mière édition en 1606. Ce sa-
 vant les acheta d'un relieur,
 qui vouloit en couvrir des li-
 vres. Baluze en a donné ensuite
 une plus belle édition en 1666,
 pleine de notes savantes, en
 2 vol. in-8°. Il écrit contre
 Felix d'Urgel, contre les Juifs,
 contre les épreuves judiciaires,
 les duels, contre l'opinion des
 peuples de son tems qui attri-
 buoient toutes les tempêtes aux
 sorciers. Son *Traité du sacer-
 doce* est particulièrement esti-
 mé. Dans le *livre sur les images*,
 il ne se déclare pas pour le culte
 qu'on leur rend, quoiqu'il se
 tint éloigné de l'hérésie des
 iconomaques. Il est honoré à
 Lyon d'un culte public, ainsi
 qu'en Saintonge, où il est ap-
 pellé Saint Aguebaud.

AGORACRITE, natif de
 Pharos, fit pour les Athéniens
 une Vénus qui étoit un chef-
 d'œuvre. Ce sculpteur mourut
 vers l'an 150 avant J. C.

AGOSTINI. *Voy.* AUGUS-
 TIN (Léonard).